

sont dans le *Premier exploit du jeune chasseur* nous ramènent au faire de l'École lyonnaise. C'est l'œuvre de Marie-Antoinette Trimolet, élève de Grognard et de son frère M. Anthelme Trimolet.

On cite encore la *Jeune femme soignant son mari et son enfant*, toile exposée en 1844, la *Leçon de catéchisme*, quelques autres tableaux de chevalet et quelques portraits peints par cette habile artiste ; mais elle s'était adonnée à l'enseignement et lui a sacrifié sa vie artistique, préparée cependant par de sérieuses études.

La communauté des sœurs Saint-Charles possède deux tableaux de M^{me} Petit-Jean : l'*Adoration du Sacré-Cœur*, *Saint Charles Borromée*.

Bellay (François), né à Lyon en 1800, mort à Rome.

Nous rencontrons Bellay dans cette même série d'artistes qui s'étaient groupés autour de Revoil et de Richard et avaient composé l'École lyonnaise de la Restauration. Il avait fait des animaux une étude spéciale, et visait au genre de Wouvermans. On cite de lui le *Marché des Minimes*, *l'Église des Jacobins transformée en écurie*, la *Voiture publique*, etc. Le musée lyonnais possède ce dernier petit tableau, qui est signé de 1822.

Régnier (Jean-Marie), né en 1796, mort en 1865.

Régnier, élève de Revoil et condisciple d'Orsel, de Magnin, de Trimolet, etc., fermera la liste des artistes de cette première époque. Obligé de renoncer à la carrière des arts et d'entrer dans le commerce, il a montré quelle supériorité donnent au dessinateur de fabrique des études de dessin sérieusement faites.

En quittant la classe de Revoil, Régnier entre dans celle